

Sommaire

Les mots du directeur	2-4
Cité Printemps : une famille vraiment ?	5-6
Le foyer qui protège, ou l'objectif de base de Cité Printemps.....	7-8
Secteur 15-18 ans : La protection par la prévention.....	9-10
« L'impossible recule devant celui qui avance » Saint-Exupéry	11-12
Au Revoir et Merci.....	13-14
AZIMUT, un espace dédié à l'éducation et à la santé sexuelle.	15-17
Transition école-travail dans le cadre institutionnel	18
Témoignage de Sœur Thérèse	19-20
Bilan au 31 décembre 2021	21
Comptes condensés des charges et produits.....	22
Rapport de l'organe de révision.....	23
Donateurs 2021	24



Les mots du directeur

Les masques sont tombés, mais les réflexes sont encore très présents. Les habitudes d'avant pandémie ne sont pas encore totalement revenues. « Chat échaudé craint l'eau froide » dit le proverbe, c'est comme si le monde occidental était convalescent et comme si la jeunesse que nous accueillons vivait sous la crainte d'une future catastrophe !

Difficile pour nos jeunes de concevoir un avenir, quand en plus d'une situation familiale fragile, il faut composer avec les affres ravageuses de la pandémie. Avec mes collègues de la direction pédagogique et les équipes éducatives, nous aurions parié, au retour des beaux jours, sur une soif inassouvie de liberté, un besoin de rattraper le temps perdu, de repartir à la conquête de la ville, de tisser de nouvelles rencontres, de brûler la chandelle par les deux bouts. Il n'en est rien. Confortablement, c'est avec un œil qui rit, que la direction pédagogique n'est plus inquiétée depuis des mois par les fugues de nos adolescent-e-s. Mais c'est avec un œil qui pleure, à chaudes larmes, que nous ne comptons plus les allers et retours auprès des thérapeutes ou le nombre inquiétant des hospitalisations souvent en urgence pour des raisons pédopsychiatriques. Nous avons conscience d'accueillir une des franges les plus précarisées de la jeunesse valaisanne. Les jeunes de nos foyers semblent souffrir d'une nouvelle épidémie, plus longue, plus pernicieuse qui a pris le relais de Coronavirus. Cette sourde maladie est celle des ruptures scolaires, de l'absentéisme, de l'exaspération des difficultés d'ordre psychologique, du mal de vivre, de la résignation qui font baisser rapidement les bras à nombre d'entre eux. Nous nous inquiétons du manque de révolte frontale à laquelle nous étions accoutumés ces deux dernières décennies. L'apathie et la passivité ont pris le relais des crises de type caractériel et de la confrontation.



La peur issue de la pandémie a laissé des traces sur nos relations avec les parents qui, par la force des choses, ont subi tout au moins la distance sociale obligatoire. Mères et pères ont dû composer entre leurs obligations de parents, les incertitudes du quotidien et la fixation des priorités au jour le jour.

La fondation Cité Printemps est reconnue pour sa capacité d'adaptation des prestations aux réalités d'accueil du moment. L'institution se réinvente sans cesse, tout en maintenant sa typicité d'un foyer d'accueil, ouvert tous les jours de l'année, pour se mettre au service de la protection d'enfants placé-e-s en raison de difficultés professionnelles, scolaires et sociales. En 2021, la capacité d'accueil a flirté avec le maximum. Dès qu'une place se libère, elle trouve preneur. Compte tenu des fragilités de la jeunesse que nous accueillons, nous devons éviter

les silos, renforcer nos rapprochements et le travail en réseau tout en spécialisant nos prises en charge. Je salue cette année le partenariat avec les services de pédopsychiatrie de l'hôpital Valais, plus particulièrement celui que nous tissons avec le pôle «urgence crise». La proximité des divers intervenant-e-s du service de la jeunesse facilite notre travail en réseau, je les en remercie. Par ailleurs, nos réalisations comme les week-ends «sortir ensemble et se respecter», la création d'une consultation en santé sexuelle interne nommée «Azimut», la mise à disposition d'espaces de thérapie avec le cheval, d'une salle d'expression artistique, de leçons de yoga et bien d'autres initiatives concrètes viennent renforcer la haute qualité de notre accompagnement au quotidien constitué de dynamique de groupe comme de prise en charge individuelle.

Les vertus thérapeutiques des placements sont régulièrement louées par les jeunes qui ont passé par l'institution¹, par leurs parents et par l'ensemble des partenaires de la scolarité publique et post-obligatoire, du monde socioprofessionnel... Les enquêtes de satisfaction des jeunes et des parents réalisées en 2020 montrent un haut niveau de satisfaction de l'accueil, de l'écoute et une amélioration des relations parents-enfants suite au placement.



1 Écoutez ou réécoutez la matinale de Rhône FM sur le placement en institution <https://www.vs.ch/web/scj/emissions-radio>

En mai 2021, après examen du concept de prise en charge, du règlement interne réalisé avec les enfants, du niveau de formation du personnel, l'Office Fédéral de la Justice reconnaît le foyer de Bagnes comme un établissement d'éducation individuel pour les quatre prochaines années.

Je crois fort en notre modèle de prise en charge qui, quand et dès qu'il le peut, intègre dès la première heure les parents, qui donne la capacité aux enfants de participer aux décisions tout au long du processus de placement et qui réfléchit, avant même l'arrivée du jeune, aux conditions progressives voire définitives d'un retour dans son milieu de vie d'avant placement. Fort de cette conviction, je remercie tout le personnel de Cité Printemps, les bienfaiteurs, les membres du conseil de Fondation pour leur engagement sans faille, contre vents, marées et catastrophes, pandémies et ... pendant les beaux rayons de soleil.

Serge Moulin, directeur



Cité Printemps : une famille vraiment ?

S'il est une expérience partagée par tous les êtres c'est, ou ce devrait être l'appartenance à une famille. Que n'a-t-on pas dit, écrit, décrit, crié, décrit...sur ce sujet ? ! Le fait est que nous sommes des animaux sociaux et que, aussi imparfait que soit ce groupe humain, tout nous ramène à cela : LA FAMILLE, MA FAMILLE ! La société se construit à partir de ce socle fondateur en général pour le meilleur et, parfois hélas, pour le pire.

Désormais nous savons que la famille est davantage un prisme à géométrie variable faisant le jeu de toutes les subjectivités. A voir tout ce que l'on publie sur le sujet, nul doute que l'exploration de ce microcosme n'a pas fini d'épuiser l'intérêt et la curiosité de tous les experts...

Affirmer que notre société et plus encore, que notre mode de vie est scruté et passé au filtre de divers « modèles » : familles ordinaires, recomposées, monoparentales, homoparentales. Nous sommes face à un foisonnement qui donne le vertige !

Quand l'enfant est là, il s'agit de lui procurer le meilleur. C'est sans doute ce que tous les parents souhaitent même si, en la matière, il n'y a pas de standard qualitatif retenu, applicable à toutes les familles. Dans un monde globalisé, multiculturel et où tout change à vitesse grand V comment trouver le curseur définissant la qualité d'un tel organisme en perpétuelle évolution ?

L'organisme « famille » subit tout au long de sa construction tellement d'influences et de pressions. Dans ce système dynamique, les individus ne sont pas isolés les uns des autres et l'ensemble n'est pas fermé ni imperméable aux facteurs externes.

Si on fait référence aux modèles éducatifs de notre société, force est de constater que ce qui semble évident aujourd'hui ne l'a pas toujours été, nul besoin de penser à un lointain passé, nous constatons ces changements à moyen et court terme. La présence dans nos sociétés de centres socio-éducatifs dédiés à porter un soutien aux enfants et aux parents en difficulté en sont un exemple.

Une famille qui protège ?

Cité Printemps (Sion et Foyer de Bagnes) résulte d'une constante remise en question, évolution et adaptation aux besoins des familles et surtout des enfants présentant des difficultés diverses.

Si je prétends que « Cité Printemps » est une famille c'est parce que je la fréquente depuis plus de vingt ans. Je vois, comme dans toutes les familles, des responsables qui abordent les enfants confiés comme le font de bons parents. Pas des parents parfaits, mais des parents « suffisamment bons » qui respectent chaque enfant et répondent au mieux à leurs besoins. Pas dans un monde idéal et idéalisé, mais dans un monde réel où les difficultés et la souffrance sont prises en compte chez ces êtres vulnérables et en devenir. Cité Printemps c'est un espace pour grandir et apprendre le vivre ensemble avec les différences de chacun.

Comment affirmer cela dans un monde où rien ou presque ne semble protéger ? (Dérèglement climatique, pandémie, guerre à nos portes, mouvements migratoires, etc.) Le « corps familial » subit toutes ces pressions. Nous sommes sans doute plus sensibles à la promiscuité résultant de l'immédiateté de l'information ce qui n'est guère rassurant... Le monde rétrécit ?

La famille qui protège serait donc, un groupe composé d'individus où chacun a sa place avec des responsabilités différentes ? C'est sans doute ce défi qui nous attend ou plutôt, que nous vivons déjà. Comment éduquer un jeune à la gestion de son « portable » ? Comment le protéger des dangers des réseaux sociaux ? (images violentes, pièges, etc.) **L'autorité parentale** devient un défi quotidien et nous n'avons pas encore tous les codes pour l'exercer bien que nous soyons déjà engagés sur ce chemin.

A Cité Printemps, j'ai vu en action les compétences de la raison et l'intelligence du cœur et ce que cela produit : **des trésors d'humanité**.

Au moment de quitter le Conseil de fondation je tiens à exprimer mon sentiment de profonde reconnaissance et d'admiration pour cette maison et surtout envers le personnel qui prend part à cette œuvre déjà riche en histoire. Portée d'abord par les Ursulines qui ont soigné cet héritage, elles l'ont confié à une direction laïque en la personne de M. Serge Moulin qui poursuit dans le même esprit d'éthique chrétienne à relever ce défi.

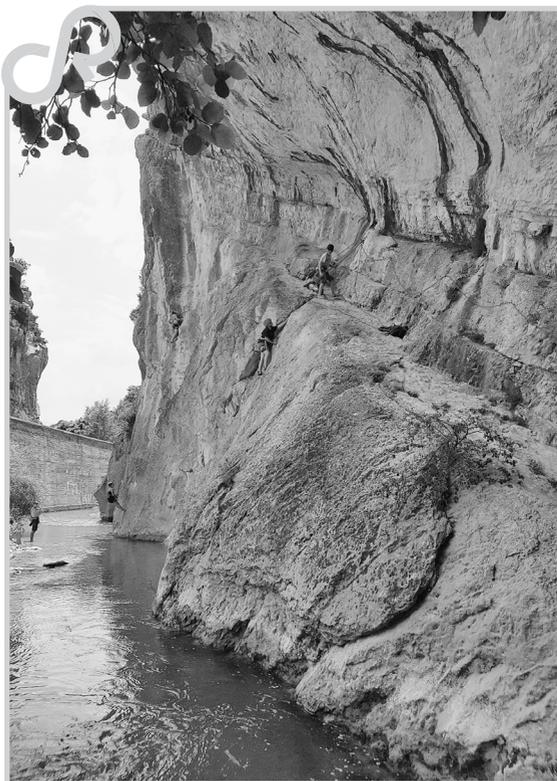
Il me reste le mot de la fin : MERCI.

Mercedes Meugnier-Cuenca, membre du Conseil de Fondation



Le foyer qui protège, ou l'objectif de base de Cité Printemps

Lors des rencontres de collaboration avec les éducateurs et éducatrices œuvrant au sein du secteur 6-15 ans, il n'est pas rare que des remises en question profondes surgissent. L'évolution de certains jeunes, passant des années au sein du foyer, peut parfois laisser un goût amer. Que d'implication, que d'énergie, que de temps passé à soutenir, à accompagner, à motiver ces jeunes pour, parfois, des résultats peu encourageants. Bien sûr, il nous faut regarder tous ceux qui réussissent, tout ceux qui, sans Cité Printemps, n'auraient pas d'autant belles perspectives à l'âge adulte. Mais quand même, se confronter à certains échecs bouscule, questionne, pousse à la remise en question... Il est dès lors important de se rappeler la mission première de Cité Printemps : la mise à l'abri, la protection d'un milieu toxique, inadapté ou inapproprié (sans toutefois entrer dans le jugement dudit milieu). Redonner quelques années d'insouciance à ces jeunes, leur permettre de vivre leur enfance sereinement, planter les graines qui germeront des années plus tard, voici les objectifs minimaux que nous poursuivons dans chacune des situations suivies à Cité Printemps.



Être convaincus par cette mission nous demande parfois de l'effort, notamment dans les situations qui durent, qui s'enlisent, pour lesquels on semble naviguer à contre-courant. Il est dès lors important de pouvoir nous appuyer sur nos partenaires habituels qui partagent nos soucis : les parents, bien sûr et en tout premier lieu, mais également les services de protection de l'enfance, les psychologues, les enseignants, les pédopsychiatres, les médecins, ... toutes ces personnes qui partagent les mêmes convictions que nous et à qui vont tous nos remerciements pour leur collaboration.

Et ce rôle de protecteur, Cité Printemps l'aura à nouveau endossé en 2021 dans de nombreuses situations. Equinoxe tout d'abord, notre mini-structure d'urgence, aura prouvé à nouveau toute son utilité et sa flexibilité. 41 jeunes (28 filles, 13 garçons... un déséquilibre qui interpelle), âgés de 4 à 17 ans, auront été accueillis temporairement à la suite d'évènements graves ou de crises majeures au sein de leur famille. 41 jeunes qui auront pu souffler, déposer, se réorienter durant quelques jours ou semaines. 41 jeunes pour qui l'institution aura été une force protectrice nécessaire, une parenthèse bienvenue.

Quant au secteur 6-15 ans, là aussi 2021 n'aura pas fait défaut à la règle. Avec un taux de remplissage de quasi 96% sur l'ensemble de l'année (malgré des mois de juillet et d'août traditionnellement moins remplis, période de transition oblige) pour 12410 journées cumulées, le secteur continue de répondre à une demande qui ne diminue pas avec les années. Epaulés par des éducateurs et éducatrices à qui vont mes chaleureux remerciements, ces jeunes (49 au total sur l'année 2021) et leurs familles auront trouvé en Cité Printemps un foyer qui les accueille et les accompagne à partir de leurs potentialités, sans à priori, et avec un maximum d'optimisme sur leurs compétences actives ou à développer.

Ces jeunes et ces enfants accueillis en 2021 nous poussent ainsi à continuer, malgré les difficultés, malgré les défaites, malgré les échecs. Les fêlures sont parfois trop importantes, les jeunes trop abimés. Sans parler de leur libre-arbitre et des choix qui leur appartiennent. Mais si, pour quelques années, nous aurons pu les préserver de la dureté de certaines réalités, ce sera déjà une sacrée victoire. Et de belles promesses pour la suite.

Steve Germanier, coordonnateur du secteur 6-15 ans et urgence



Secteur 15-18 ans : La protection par la prévention

Le secteur 15-18 ans affiche un pourcentage d'occupation validant la nécessité d'une institution telle que Cité Printemps en Valais, avec un taux s'élevant à 101,87% pour l'année 2021.

Notre mission réside, entre autres, dans la protection de nos jeunes. Pour le secteur 15-18 ans, l'accent est mis sur la prévention pour protéger nos adolescent-e-s, qu'ils/elles puissent s'épanouir personnellement et professionnellement, qu'ils/elles acquièrent les clés pour s'insérer dans la société, tout en se respectant.

Cité Printemps, par le secteur 15-18 ans, s'est labellisé Gouvernail (programme de prévention de Promotion Santé Valais créé pour les institutions à caractère éducatif pour adolescent-e-s et jeunes adultes). Chaque année et durant les mois hors vacances scolaires, une thématique générale est travaillée avec les jeunes, soit en groupe, soit de manière individuelle. L'équipe éducative fait preuve de créativité, de réactivité et de dynamisme pour amener ainsi que rendre intéressant et interactif un sujet de prévention qui peut paraître souvent lassant pour les adolescent-e-s. Le thème abordé durant l'année était l'estime de soi. Il a été décliné par différents aspects de leur vie et par différents biais :

- Le bien-être physique : hygiène, activités sportives, sommeil, nourriture, aromathérapie, ...
- Le bien-être psychique : approche avec le cheval, aromathérapie, épanouissement culturel, ...
- La prise de risque : témoignages, challenge, ...
- La formation professionnelle ou scolaire : rencontres avec des patrons, témoignages d'anciens jeunes, ...
- La santé sexuelle : Azimut (nouvelle prestation de Cité Printemps), soirées à thèmes, connaissance du corps, week-end « sortir ensemble et se respecter », ...

Cet accompagnement dans la prévention a permis à l'équipe éducative de renforcer les collaborations avec différents partenaires extérieurs, comme les éducateurs/trices de rue de la Ville de Sion, des aromathérapeutes, des professeur-e-s de self-défense, etc., et d'utiliser davantage les prestations offertes à l'interne de Cité Printemps : Azimut, accompagnement par les animaux (chevaux ou animaux de la ferme), massage shiatsu, etc. Le message donné aux équipes éducatives est d'être créatif et de sortir des sentiers battus pour offrir un accompagnement individualisé, construit sur mesure pour chacun-e de nos jeunes. Les possibilités sont donc infinies !

En lien avec la prévention proposée par le biais de notre programme Gouvernail, le « Café Parents » a vu à nouveau le jour. Animées et organisées par un binôme éducatif (femme et homme), ces rencontres sont proposées aux parents, dans la continuité de notre accompagnement systémique et de la collaboration construite avec les familles. Autour d'un café, à l'extérieur de l'institution, les objectifs sont de mettre en perspective la vision des parents et leurs difficultés sur l'adolescence, de les soutenir dans leur parentalité, de valider et mettre en avant leurs compétences parentales et leurs ressources, de leur permettre d'échanger, entre eux, de leurs difficultés, de leurs réalités avec leur enfant, mais également de leurs réussites.

Enfin protéger nos jeunes, c'est également préparer celles et ceux, dont le retour au domicile familial ne peut être envisagé après leur placement, à vivre de manière autonome par la Phase de Progression (6 studios en ville de Sion), offre que la Fondation propose depuis 2009 aux adolescent-e-s dès 16 ans.

Cette prestation se voit évoluer cette dernière année afin de répondre davantage à la réalité de nos jeunes. En effet, en plus de studios « standards », une collocation s'est ouverte dans le bâtiment principal et un studio a été créé sous la villa des Collines. Ces deux lieux de vie permettent de proposer un palier entre la vie en groupe et le studio à Sion, après le constat que l'une des plus grandes difficultés de nos jeunes, en Phase de Progression, réside dans l'approvisionnement de la solitude. De plus, deux studios situés proches de la fondation ont vu le jour pour les jeunes dont le profil est particulier, pour qui la vie au sein d'un groupe est délétère par exemple, mais qui nécessitent de pouvoir bénéficier de cette prestation. Les exigences y sont différentes que pour les suivis traditionnels en Phase de Progression, mais liées aux besoins et capacités du/de la jeune en tenant compte de ses difficultés particulières.

Pour conclure, je crois que la protection des adolescent-e-s que nous accueillons doit passer par l'adaptation de notre prise en charge à leur situation individuelle. Ainsi, le défi de ces prochaines années réside dans la créativité de notre accompagnement. Quel défi stimulant de créer et innover !

Céline Moulin, coordonnatrice du secteur 15-18 ans



Durant cette année particulière, la vie semblait s'être mise sur pause, par moment. Confinement, déconfinement, reconfinement... Que pouvions-nous faire ? Comment pouvions-nous protéger les enfants qui nous sont confié-e-s tout en leur permettant d'entretenir des relations avec l'extérieur ? Toutes et tous ensemble, nous avons innové et nous nous sommes surtout adapté-e-s : rencontres en extérieur ou à l'appartement mis à disposition des familles, appels vidéos, etc. Nous avons soudé encore davantage l'équipe autour des enfants tout simplement pour avancer. Pour ce faire, quoi de mieux que des objectifs communs ? Les thèmes de l'écologie et de la sécurité ont été sélectionnés cette année par les enfants et les professionnel-le-s. Sur la base de ces thèmes, un important travail a été réalisé par l'équipe éducative : sensibilisation ; jardinage avec la participation des enfants ; point écologie/tri des déchets ; posters ; reportages ; images affichées dans le foyer tout au long de l'année ; discussions à thème ; intervention des pompiers constituent quelques exemples de mesures concrètes entreprises autour de ces thématiques.



La reconnaissance du Foyer de Bagnes et la validation de notre concept pédagogique par l'Office Fédéral de Justice dans le courant de cette année ont été la preuve que toutes les mesures prises et le travail réalisé en équipe jusqu'ici sont adéquats et répondent aux besoins actuels des enfants au bénéfice de mesures de protection. Notre travail semble avoir porté ses fruits, nous avons renforcé notre protection autour des enfants par une structure, par des collaborations et par un concept pédagogique respectueux de leurs droits. Nous avons surtout su avancer dans une période difficile moralement et psychologiquement pour tout le monde. Nous avons travaillé en équipe pour le bien-être des enfants et celui de leurs parents. Nous avons pu tirer de nombreuses leçons durant cette année 2021 qui va nous permettre de grandir en termes d'institution, mais également dans la vie de chacun et chacune. Finalement, à notre échelle, n'aurions-nous pas réussi à faire reculer l'impossible ?

Il semble nécessaire de préciser que les termes « équipe » ou « ensemble » utilisés ci-dessus incluent toutes les personnes impliquées dans et pour le foyer de Bagnes. Tout d'abord les professionnel-le-s du foyer qui par leur motivation à toute épreuve et leur qualité d'accompagnement ont su offrir aux enfants le réconfort nécessaire durant cette année particulière. Il y a également les nombreux bénévoles qui par leurs présences régulières ont su soutenir les enfants et le foyer. Le comité de l'arche de Noël, évidemment, qui dans l'ombre, réalise un travail d'une qualité remarquable. Sans oublier l'ensemble du

réseau qui gravite autour des enfants, à commencer par les parents, les intervenant-e-s en protection de l'enfant, les enseignant-e-s, etc. Notre collaboration permet le développement harmonieux des enfants accueilli-e-s au sein de notre foyer.

L'équipe pluridisciplinaire (éducateurs sociaux, éducatrices sociales, enseignante, éducatrice de l'enfance, cuisinière) a pu compter sur le soutien d'éducatrices et d'éducateurs remplaçant-e-s. En effet, un soutien éducatif s'est avéré nécessaire pour répondre aux besoins des 10 enfants, âgé-e-s de 3 à 13 ans, principalement des fratries, accueilli-e-s au foyer de Bagnes. Ce renfort en personnel a réellement permis à l'équipe éducative de continuer à faire son travail dans les meilleures conditions possibles. Par ailleurs, notre accompagnement socio-éducatif a également évolué afin de s'adapter à la réalité des tout jeunes enfants : réorganisation des horaires, nouveaux objectifs et nouvelles manières de les travailler avec les enfants.

Enfin, je souhaite conclure en écrivant quelques mots au sujet de ceux pour qui mon admiration est sans faille : les enfants que nous accueillons. Malgré des situations personnelles et familiales complexes, ajoutées à une période de pandémie moralement difficile, elles et ils ont su avancer en gardant l'espoir en l'avenir et nous ferons tout notre possible pour leur donner raison.

Gentiane Moser, coordonnatrice du Foyer de Bagnes



Au Revoir et Merci

« Ce qui est important, ce n'est pas de finir une œuvre, mais d'entrevoir qu'elle permette un jour de commencer quelque chose. » Joan Miro

Quoi de plus concret comme travail que tout ce qui touche aux services généraux d'une institution : cuisine, service technique, lingerie, nettoyage, secrétariat-réception, administration... A l'énoncé de ces mots, immédiatement plein d'images nous viennent à l'esprit sur les tâches accomplies au quotidien en y associant des verbes pratiques qui ramènent à l'essentiel, posent les pieds bien au sol et donnent rapidement une vision précise des principaux gestes effectués.

C'est basique me direz-vous. Pas besoin d'en parler ! C'est juste normal, conventionnel, en quelque sorte ; mécanique, rituel, habituel...

Mais non, parce que chacun de son côté y met de la bonne volonté, avec l'intention de rendre service, de faire en sorte que tout se passe au mieux pour les enfants accueillis, pour les collègues, les visiteurs. Tout cela dans la joie et la bonne humeur. Chacun agit par envie de bien faire mais aussi discipline et obligation parce qu'on y gagne le plaisir de faire plaisir, de créer, de bâtir, structurer, organiser, protéger.

Et oui, ce monde intermédiaire qui relie toutes les entités de l'institution, est aussi là pour soutenir les jeunes, pour les cocooner en prenant soin de leurs affaires, de leur lieu de vie, de leur santé, de l'épargne qui va leur permettre de se lancer dans la vie avec un petit peu de marge. Il est aussi rassembleur pour former une grande famille, certes de loin, n'étant pas dans l'accompagnement direct de tous



les jours mais de près avec le cœur, les pensées, les efforts engagés pour embellir à sa manière l'institution tout en restant bien ancré dans la réalité.

C'est ce que j'ai constaté tout au long de mes 11 ans d'activité, presque 12 quand je prendrai ma retraite à fin décembre 2022. Tout le monde s'unit pour protéger à sa manière tous les jeunes accueillis pour un court ou plus long séjour pour qu'ils se sentent bien entourés.

De mon côté, c'est ce que j'ai toujours ressenti : plus qu'un lieu de travail, l'institution est une deuxième famille avec des cousins proches et éloignés, qu'on aime chacun à sa façon.

Alors, j'aimerais remercier sincèrement toutes les personnes que j'ai eu la chance de côtoyer, avec qui j'ai pu partager, travailler, œuvrer du mieux que je pouvais. De la direction qui dédouane quand il le faut, endosse les responsabilités, protège tout ce petit monde, à tous les travailleurs de l'ombre, participants de la pause-café d'aujourd'hui et de hier, aux éducateurs, stagiaires, divers intervenants, et aux membres du conseil de fondation pour la confiance témoignée.

Bon vent à tous ! Je me réjouis de voir, de loin mais toujours présente avec le cœur, l'ébauche de vos œuvres futures.

Brigitte Fournier, administratrice



Cité Printemps offre une nouvelle prestation à toutes et tous - jeunes, familles, professionnel-le-s de l'institution. Il s'agit d'un espace dédié à l'éducation et à la santé sexuelle.

Promotion des droits

La promotion des droits de l'enfant et plus largement des droits humains fait partie intégrante de la mission de Cité Printemps. Les droits sexuels sont compris comme partie intégrante des droits humains. Parmi les droits sexuels, je cite le droit à l'égalité de protection devant la loi, à n'être soumis à aucune discrimination, le droit à la participation de toutes et tous, le droit au respect de la vie privée, le droit à l'autonomie ou encore le droit à l'éducation et à l'information.

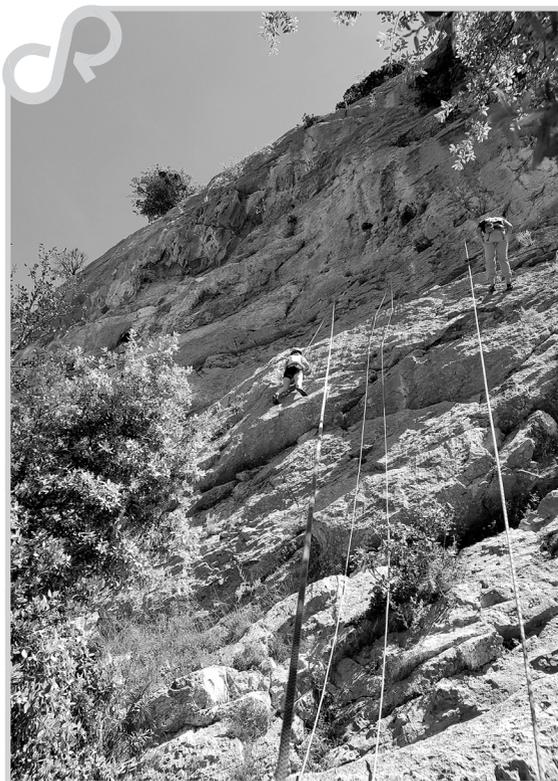
Cité Printemps bénéficie d'une charte «Accompagnement à la vie relationnelle, affective et sexuelle». Celle-ci précise que la fondation Cité Printemps s'engage à inscrire le respect de la vie relationnelle, affective et sexuelle dans son concept institutionnel, à former son personnel et à offrir un espace de discussion, de réflexion, de soutien autour de la sexualité.

De la charte papier à la réalité.... AZIMUT est né.

Educatrice sociale et spécialiste en santé sexuelle

Educatrice sociale depuis 15 ans auprès d'enfants et d'adolescent-e-s, j'ai pu mesurer l'importance des questionnements ou difficultés liés à la relation à l'autre, aux émotions, à la recherche d'identité, à l'intimité, à la sexualité. J'ai également pu mesurer à quel point il peut être gênant, difficile voire tabou d'aborder ces thématiques laissant certain-e-s seul-e-s avec leurs soucis, leurs questions et leurs doutes.

Durant les deux dernières années, j'ai eu l'opportunité de me former afin d'obtenir *le DAS en santé sexuelle : intervention par l'éducation et le conseil*. Je suis aujourd'hui heureuse de pouvoir mettre ces compétences au profit de Cité Printemps en proposant un accompagnement professionnel, individuel et collectif, tenant compte des particularités de chacun-e.



Azimut est un espace pour aborder tout sujet gravitant autour de la sexualité, visant à compléter et renforcer les ressources et les compétences de chacun-e-s.

Des outils et du matériel pédagogique adapté à tous les âges

L'éducation à la sexualité peut débiter dès le plus jeune âge ; dès que les enfants ont acquis les capacités langagières leur permettant de se faire comprendre (3 ou 4 ans) et elle se poursuit ensuite tout au long de la vie. Plus on transmet certaines notions tôt aux enfants, plus ils et elles seront outillé-e-s et seront en mesure de développer une sexualité saine et épanouie.

Je travaille auprès de tous les secteurs de Cité Printemps et pour le faire, j'utilise différents outils pédagogiques afin d'adapter les informations, le langage et les animations au développement de chaque jeune.

« C'est vrai que parfois c'est une cigogne qui amène les bébés dans les maisons ? » E. 6 ans.

Pour répondre à une telle question, j'utilise volontiers le livre « Balthazar et comment sont faits les bébés » adapté aux jeunes enfants. J'utilise également différents contes et un kamishibai afin d'aborder la sexualité de manière multidimensionnelle.



Avec les tout-petits, nous discutons des émotions et des sentiments, nous parlons du corps de façon positive. Les enfants apprennent d'où ils/elles viennent, et aussi à distinguer un bon et un mauvais secret ou encore, un bon et un mauvais toucher. Ils/elles apprennent à dire oui ou non et discutent de diversité et des différentes façons d'être un garçon ou une fille.

« Au début, je venais un peu à reculons, parce que c'était gênant. Mais au final, je suis trop content, car j'avais quand même des questions et j'ai vraiment appris plein de choses ». P. 16 ans.

Avec les plus âgé-e-s, on peut parler de la puberté, des organes génitaux, de la grossesse ou la contraception, mais on peut également aborder l'image corporelle, les relations avec les autres, l'estime et la confiance en soi, l'identité, les influences sociales, le consentement, les comportements sécuritaires, le cadre légal, les nouveaux moyens de communication, etc.

Chaque personne est accueillie dans son individualité, de manière confidentielle et bienveillante, avec son vécu, avec ses tracas, avec ses questions. Chacun-e peut être écouté-e, accompagné-e, orienté-e, recevoir de l'information, des ressources ou un tout autre soutien répondant au mieux à ses besoins.

Azimut: un espace dédié à l'éducation et à la santé sexuelle.

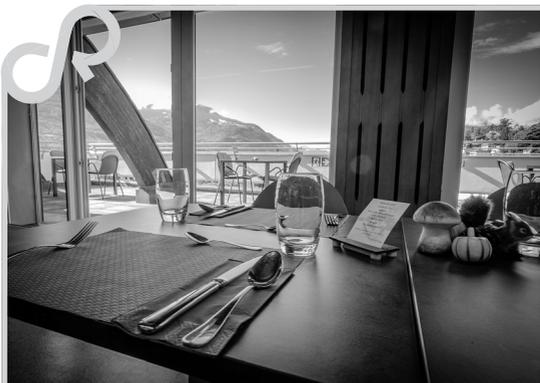
Azimut: une prestation de promotion des droits et de la santé visant à renforcer les compétences personnelles et sociales et à favoriser les comportements responsables et sains en matière de sexualité et vie affective.

Lorrie Delalay, éducatrice sociale et spécialiste en santé sexuelle



Transition école-travail dans le cadre institutionnel

Dans un monde où l'excellence est le maître mot, il devient de plus en plus dur pour un jeune de trouver sa place dans le domaine du travail. Choisir un métier à un âge où l'on n'a en principe pas encore la tête sur les épaules et ensuite trouver une place d'apprentissage n'est pas facile pour la plupart d'entre eux.



La découverte de la vie active est, pour beaucoup de jeunes, un grand chamboulement. Les exigences ne sont pas les mêmes qu'à l'école. Les horaires de travail à tenir, le rendement, côtoyer des adultes, ce sont toutes ces choses que l'on n'apprend pas à l'école. Il y a encore des cours à suivre, des examens à passer, en parallèle au travail qu'il faut tenir pour enfin détenir le précieux CFC qui permettra d'acquérir une indépendance sociale et économique.

Si pour un jeune lambda ce n'est pas facile, comment cela se passe pour un jeune en institution qui démarre la vie active déjà cabossé, et parfois plein de colère ?

Comment ces jeunes peuvent-ils trouver leur chemin, comment s'y prennent-ils ? Ont-ils des projets ? Quelles sont leurs difficultés ? Après la scolarité obligatoire, ont-ils vraiment l'envie de retourner sur les bancs d'école ?

Plein de questions qui nous poussent souvent à déconstruire avant de reconstruire un projet professionnel pour qu'il soit le plus réaliste possible et n'amène pas ces jeunes à l'échec.

C'est un processus inscrit dans le quotidien, lieu de vie, atelier, réseau, cycle d'orientation par le biais de cours spécifiques et de personnes-ressources. Ces outils, souvent sous-utilisés, sont pourtant bien nécessaires pour la construction progressive et cohérente du projet professionnel d'un jeune.

Notre rôle de maîtres socioprofessionnels (MSP) nous rend attentifs à ces situations particulières, chacune unique, des jeunes en rupture dans le cadre de Cité Printemps. Et c'est là le plus dur, nous devons trouver le juste milieu entre réalité institutionnelle qui protège et réalité professionnelle qui est beaucoup plus exigeante et ne tient bien souvent que peu en compte l'histoire de vie de ces jeunes.

Nous sommes là pour les aider au mieux dans ce passage de vie d'élève à ouvrier, mais en définitive, c'est le jeune qui détient le libre arbitre de ses choix pour réussir à trouver sa place dans le monde des adultes.

*Jean-Marie Fournier, MSP et responsable technique
Pascal Jacquod, MSP et chef de cuisine*

Témoignage de Sœur Thérèse

PHAM THI KIM CHAU : d'où vient ce nom ? De Cité Printemps ! Jamais entendu !... Mais, oui, à la cuisine, à la lingerie, on appelle : « ma Sœur, ma ThéThé, inspectrice du travail fini, Sr Thérèse.com » En fait, je suis apprentie gestionnaire en intendance, en 2^e année (GEI). Rien ne me préparait à ce parcours quand je suis arrivée du Vietnam.

Après le BAC, j'avais commencé à travailler dans une usine de chaussures « Nike ». Dans la chaîne de production, je plaçais la semelle intérieure dans chaque basket, au rythme de plus de 5000 par jour, pour 8 à 9 heures de travail. Si le compteur n'était pas assez haut, vers 15h30, le contremaître annonçait : « Prolongation d'une heure ! » En régime communiste, on apprend à travailler !

En Suisse, j'ai un oncle dans un monastère vietnamien, depuis une trentaine d'années. Comme je pensais à la vie religieuse, lors d'une visite en famille, mon oncle m'a proposé de venir en Suisse où il m'a présenté les Sœurs Ursulines de Sion. En 2013, je suis arrivée dans les Alpes Valaisannes avec le visa touristique pour faire connaissance des sœurs.

Après trois mois, je rentrais chez moi pour réfléchir. Fin 2014, j'ai pris l'avion pour risquer l'aventure d'une nouvelle vie à l'autre bout du monde. Mais le Seigneur était déjà là avant moi !



- 1^{re} étape: apprentissage du français;
- 2^e étape : noviciat en Côte d'Ivoire... mon troisième continent;
- 3^e étape : formation professionnelle et spirituelle.

Et me voici à Cité Printemps, depuis août 2020 !

Premier jour : après les offices, je me prépare, je cours et j'arrive en retard chez le Directeur. Que dire ? Je présente mes excuses. En réponse, le Directeur et le Chef de cuisine ajustent mon horaire de travail à la vie de communauté des Sœurs. Ouf ! Merci ! Au début, la langue me bloque. Jour après jour, semaine après semaine, je découvre ma deuxième communauté, celle de Cité Printemps. Tous mes collègues-formateurs m'accueillent avec humour, bienveillance et m'apprennent à transposer dans la pratique les théories de Châteauneuf.

Justement à l'école, les professeurs ont des âges proches du mien, tandis que les apprenties ont l'âge de mes nièces. Heureusement qu'étant Vietnamiennne et de petite taille, elles n'ont pas deviné mon âge qu'elles connaissent maintenant ! Nos intérêts sont différents, mais nous arrivons à travailler ensemble, sans problème.

À Cité Printemps, je me sens proche des jeunes qui préparent leur avenir, même si un métier manuel ne les intéresse guère. Pourtant la formation GEI est vraiment variée : accueil, cuisine, service et décoration des tables, entretien de la maison et du linge, gestion des commandes et comptabilité... Culture générale : connaissance des lois du travail, de l'administration, approfondissement de la langue française... Avis aux intéressés !

Pour ma part, j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'accompagnent dans les découvertes de cet apprentissage et qui me soutiennent dans le parcours exigeant vers le CFC.

Grâce au Seigneur et à vous, j'ai pu grimper cette année sur la marche du podium de championne Valaisanne en GEI.

Vive Cité Printemps et cordial merci à vous toutes et tous !

Sr Thérèse.com

A C T I F	2021	2020
ACTIFS CIRCULANTS		
Trésorerie	721 136.59	689 356.87
Caisse	20 962.95	13 882.05
CCP	9 901.94	142 592.02
BCV Exploitation	690 271.70	532 882.80
Créances résultant de prestations de service	220 666.70	193 458.40
Débiteurs pension	221 989.05	194 780.75
Réserve pour débiteurs douteux	-1 322.35	-1 322.35
Stocks	6 817.30	4 981.30
Stock cuisine	6 817.30	4 981.30
Actifs de régularisation	196 622.50	72 244.30
Actifs anticipés	196 622.50	72 244.30
ACTIFS IMMOBILISÉS		
Immobilisations corporelles meubles	285 112.40	208 263.90
Mobilier	878.20	1 756.50
Agencement fixe	178 228.40	152 436.80
Centrale téléphonique et migration informatique	17 465.70	
Canalisations Gravelone 3	22 157.45	
Rénovation Collines	46 263.35	
Véhicules	20 119.30	54 070.60
TOTAL DE L'ACTIF:	<u>1 430 355.49</u>	<u>1 168 304.77</u>
P A S S I F	2021	2020
DETTES À COURT TERME		
Prestations de services	702 969.66	471 371.76
Créanciers	332 857.15	316 419.60
Créancier Sainte-Famille	5 487.00	54 319.15
c/c Etat du Valais	364 625.51	100 633.01
Passifs de régularisation et provisions à court terme	123 007.06	137 131.84
Passifs transitoires et comptes d'attente	123 007.06	137 131.84
DETTES À LONG TERME	343 200.00	374 400.00
Prêt de la Fondation Sainte-Famille	343 200.00	374 400.00
FONDS PROPRES	0.00	0.00
Capital social	500 000.00	500 000.00
Découvert reporté	-500 000.00	-500 000.00
Réserves et fonds affectés	261 178.77	185 401.17
Bénéfice table d'hôtes	98 802.75	50 905.00
Activités autofinancées	162 376.02	134 496.17
TOTAL DU PASSIF:	<u>1 430 355.49</u>	<u>1 168 304.77</u>

COMPTES CONDENSÉS DES CHARGES ET PRODUITS – PRIX DE REVIENT PAR JOUR

Libellés	Comptes 2021	PRJ	Budget 2021	PRJ	Comptes 2020	PRJ
Nombre de journées de présence Journées hors canton	24 556.00 3 636.00		24 174.00 2 920.00		23 009.00 3 632.00	
Nombre de journées valaisannes	20 920.00		21 254.00		19 377.00	
CHARGES						
Personnel	6 223 425.50	253.44	6 357 148.15	262.97	6 060 910.05	263.41
Besoins médicaux	11 058.95	0.45	8 600.00	0.36	12 098.15	0.53
Alimentation & Boissons	236 249.80	9.62	210 400.00	8.70	204 772.50	8.90
Ménage	26 355.15	1.07	19 400.00	0.80	22 576.90	0.98
Entretien & Réparations	198 752.93	8.09	242 700.00	10.04	194 419.60	8.45
Utilisation des installations	140 279.44	5.71	155 753.90	6.44	177 421.32	7.71
Energie & Eau	88 211.30	3.59	80 000.00	3.31	78 711.10	3.42
Ecole, formation et loisirs	164 521.30	6.70	152 500.00	6.31	142 513.50	6.19
Bureau & Administration	82 696.80	3.37	75 900.00	3.14	71 235.52	3.10
Autres frais d'exploitation	7 054.40	0.29	11 600.00	0.48	9 381.75	0.41
Total charges	7 178 605.57	292.34	7 314 002.05	302.56	6 974 040.39	303.10
PRODUITS						
Contributions de répondants ou parents	1 701 478.45	69.29	1 540 540.00	63.73	1 624 523.15	70.60
Loyers & Intérêts	-475.00	-0.02	6 000.00	0.25	2 331.25	0.10
Produits divers	3 281.63	0.13	6 000.00	0.25	3 494.00	0.15
Contributions & Subventions	1 000 746.00	40.75	923 324.80	38.19	923 325.00	40.13
Total produits	2 705 031.08	110.16	2 475 864.80	102.42	2 553 673.40	110.99
DEFICIT	4 473 574.49	182.18	4 838 137.25	200.14	4 420 366.99	192.11
Subvention accordée	4 838 200.00		4 838 200.00		4 385 000.00	
Complément accordé pour foyer de Bagnes					136 000.00	
Subvention à rembourser	364 625.51				100 633.01	

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au conseil de fondation de Fondation Cité Printemps à Sion

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat et annexe) de votre fondation pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et à l'acte de fondation, aux statuts et au règlement de la fondation.

Fiduciaire FIDAG SA



Christophe Pitteloud
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



Pascal Vuignier

Sion, le 17 mai 2022
Exemplaire numérique

Annexes: comptes annuels établis par la fondation

DONATEURS 2021

Nous tenons à remercier vivement toutes les personnes, les entreprises, les fournisseurs qui régulièrement ou ponctuellement nous apportent leur soutien par leur appui financier et leur don en nature. *(par ordre alphabétique)*

Acquaval SA, Sion
Adiatic SA, Aigent
ALJ Gypserie-Peinture, Grimisuat
ALTIS Groupe SA, Le Châble
Antonioni Philippe, Bramois
Arlettaz-Brack Chantal et Dominique, Lausanne
Aymon Valentin, Savièse
Bagnoud Claudia et Patrice, Flanthey
Bitz & Savoye SA, Sion
Bitz Électricité SA, St-Léonard
Bonnard Boris, Zinal
Bonvin Marie-Paule et Christophe, Flanthey
Bornet Patrick, Sion
Bourban Carthoblaz Christine, Salins
Bourgeois de Sion
Brasserie la Glacière Sàrl, Sion
Carrosserie 88 Sàrl, Sion
Carruzzo et Cie SA, Chamoson
Cassaz Marie-Christine et Benjamin, Grimisuat
Claivaz Christophe, Haute-Nendaz
Clivaz Réjane et Christophe, Sion
Commune d'Ardon
Commune d'Évionnaz
Commune de Grimisuat
Commune de Nendaz
Commune de Saint-Léonard
Commune de Val de Bagnes
Commune de Vétroz
Commune de Vex
Commune de Vionnaz
Cordonier Bertrand, Flanthey
Courtine et Héritier SA, Savièse
Couturier Mathieu, Monthey
Couvent Ste-Ursule, Sion
Du Fay de Lavallaz Valérie, Sion
Dubosson Fernand, Troistorrens
Eversys SA, Sierre
Felix Bureautique, Sierre
Fellay Serge, Martigny
Fournier Jérôme, Vernayaz
Gaillard Erika et Joël, Orsières
Garage Olympic SA, Sierre
Garage du Mont-Blanc Moulin SA, Martigny-Croix
Gemmet Handels AG, Brig-Glis
Glassey Vinciane, Clèbes
Hauri Pascal, Sion
Héritier Fromages SA, Sion
Imprimerie Fiorina Sàrl, Sion
Jacquod Eric, Bramois
La Plume d'Or, Le Châble
La Roue Tourne Sàrl, Sembrancher
Luginbühl & Cie SA, Sion
Lutz Distributions AG, Glis
Mabillard Pierrette, Sierre
Machoud Jean, La Châble
Maccaud Sébastien, Bramois
Maintair SA, La Conversion
Marché du Meuble SA, Sion
Marques Albuquerque Dalia Maria, Sion
Nanchen Jean-Pierre, Flanthey
Nanchen Philippe, Lens
Oiken SA, Sion
Pitteloud Christophe, Bramois
Raphaël Marchetti SA, Vollèges
Reynard Sanitaire-Ferblanterie SA, Savièse
Rduit-Bourban Immobilier, Sion
Rossier Geneviève et Gérard, Sion
Rotary-Club, Sion
Rouiller Françoise et Jean-Daniel, Sion
Roux Jean-Richard Sàrl, Sion
Sierro Christophe, Sion
Studio d'architecte G. Comina SA, Verbier
Tacchini Nicolas Menuiserie Sàrl, Savièse
Vaudoise assurances, Lausanne